

Le nom Algérie

Sources : Gallica (BnF), *Echo d'Alger* du 4 janvier 1954, *Al-Andalus* de Pierre Guichard (2000)

Dans *Al-Andalus*, Pierre Guichard évoque régulièrement la situation au Maghreb, plusieurs fois au Maroc et « en Tunis » (pas Tunisie), deux fois en *Ifrîqiya* ... mais jamais en « Algérie » !

« L'unité politique ou administrative que nous désignons sous le nom d'Algérie est de création récente : c'est seulement au XVI^{ème} siècle (1515 pour être exact) que les deux frères Arroudj et Khayr ed Din Barberousse ...

(pour lire mon précédent article <http://manifpn2012.canalblog.com/archives/2021/06/26/39031844.html>)

... la constituèrent, sous la vassalité du Sultan de Constantinople.

Encore la Régence d'Alger ne s'étendit-elle jamais que sur un sixième des territoires réunis plus tard sous le nom d'Algérie, et encore le pouvoir du Dey d'Alger n'était-il pas reconnu sans contestation dans tout le pays qui lui était théoriquement soumis.

...

Quant à la population ... On a affaire dans l'ensemble à une population berbère à laquelle sont venus se mêler des Arabes. (vers 1930 1/3 des indigènes parlent berbère, 2/3 l'arabe.)

...

Aussi le général Azan (Paul Azan 1874-1951, chef du Service historique des Armées de 1928 à 1933) a-t-il pu écrire au sujet d'Abd el Kader ... "Il conduisait au combat des fidèles musulmans, mais non des patriotes algériens." »

Homère et Hésiode (VIII^{ème} siècle avant JC), Hérodote (V^{ème} siècle avant JC) ... jusqu'à Strabon (I^{er} siècle avant à I^{er} siècle après JC) utilisent le mot « Lybie » pour désigner ce pays.

En 944, Ziri ou Zeiri, Arabe dit « distingué », bâtit Alger et en agrandit le domaine.

En 952, Ziri autorise son fils Bologhinn Ibn Ziri Ibn Manad à fonder trois villes : Medeah, Milianah et une troisième sur le site occupé par les Beni Mezghana : Djezaïr-beni-Mezghanna (le nom d'Al-Djezaïr, qui signifie *les îles*, et dont Alger n'est qu'une altération européenne, provient d'îlots qui s'étendaient en avant du port ...), sur les ruines de l'*Icosium* romaine.

Ce nom (Djezaïr) n'a toutefois rien d'original ni d'exclusif :

On trouve la Djézireh, Jazîra ou (la) Jezire (الجزيرة al-jazayra, « l'île » en arabe), partie du Nord de la Mésopotamie correspondant à la région géographique de la Haute Mésopotamie, qui est une ancienne province de Syrie située dans le Nord-Est de ce pays, le long des frontières avec la Turquie et l'Irak.

C'est aussi le nom d'Algesiras dans le sud de l'Espagne : *al-Yazirat* (« l'île »)

Vers 1067, El-Bekri écrit "*Mers-al-Djezaïr, appelée aussi Djezaïr-beni-Mezghanna ...*"

Vers 1375, sur la carte catalane, dite de Charles V, par altération, *Al-Djezaïr* devient *Alguère* en catalan puis ... Alger.

« Les vieux auteurs arabes et turcs nomment la ville d'Alger « Gezaïr-el-Gharb », c'est-à-dire « les îles de l'Occident », et cette dénomination lui vient des petites îles qui étaient devant la ville ... » (source *L'Effort algérien* du 29 juin 1934)

En 1602, on parle de *Barbarie* (désignant plus globalement l'Afrique du Nord) ...

« L'origine du mot *Barbarie*, selon Marmol, vient du mot *Ber*, qui signifie désert en langue Arabe ; parce que cette partie de l'Afrique était déserte lorsque les Arabes la vinrent habiter ; d'où l'on a tiré le nom de *Berberie*, pour désigner le pays, & dans la suite des temps *Barbarie*. »



En 1646, dans *Histoire de Barbarie et de ses corsaires*, la Barbarie désigne encore l'Afrique du Nord, le Maghreb.

En 1686, Fontenelle utilise déjà le terme « Algérie » ...

... Mais en 1700, on parle encore de *Barbarie*.



En 1725, *l'Histoire du Royaume d'Alger* par M. Laugier de Taussy : « *Le royaume d'Alger porte le nom de la ville, qui en est à présent la capitale.* »

En 1731, on parle encore de *Régence d'Alger*.

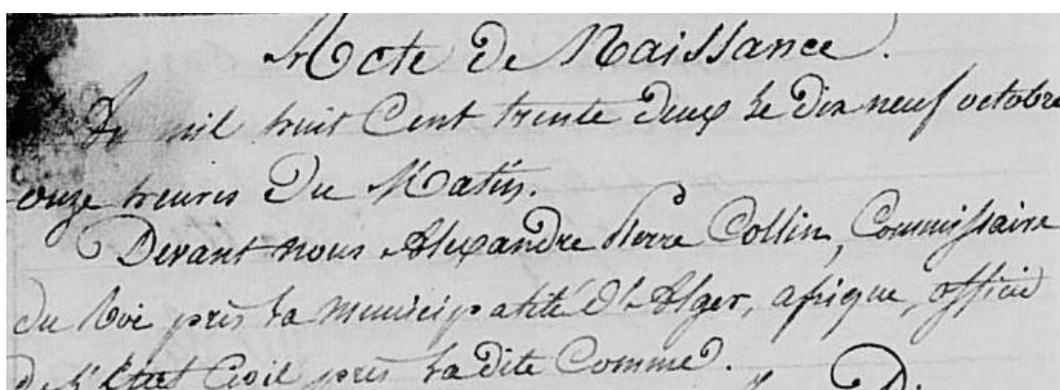
Le Bulletin des lois de la République n°63, n°469 Arrêté portant rétablissement de la compagnie d'Afrique, du 27 Nivôse, an IX (soit le samedi 17 janvier 1801) de la République une et indivisible, parle encore de *Barbarie* et de *Régence d'Alger*.

« *Lallah-Zohra, en pressant le nouveau-né (le futur Abd-el-Kader, né vers 1806) sur son sein, vit cette brillante couronne que le prophète lui avait donnée, et elle s'écria :*

- Voilà l'enfant que les devins ont annoncé. Voilà le sauveur que nous attendions.

Les Arabes (et non pas les Algériens) attendent, en effet, depuis longtemps un envoyé du prophète, qui doit réunir leurs tribus errantes et en faire la nation la plus puissante de l'univers. » in *l'Algérie* de C. Fallet (1882)

En 1832, on parle ... d'Afrique (source ANOM)



Acte de Naissance.
Le jour huit Cent trente deux le Vingt neuf octobre
à huit heures Du Matin.
Devant nous Alexandre Pierre Collin, Commissaire
Du Roi pour la Municipalité d'Alger, Afrique, officier
De l'Etat Civil pour la dite Commune. »

En 1833, dans le tome I du *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, on lit : « *ALGER, grande contrée sur la côte septentrionale de l'Afrique ... a pour capitale la ville du même nom ...* »

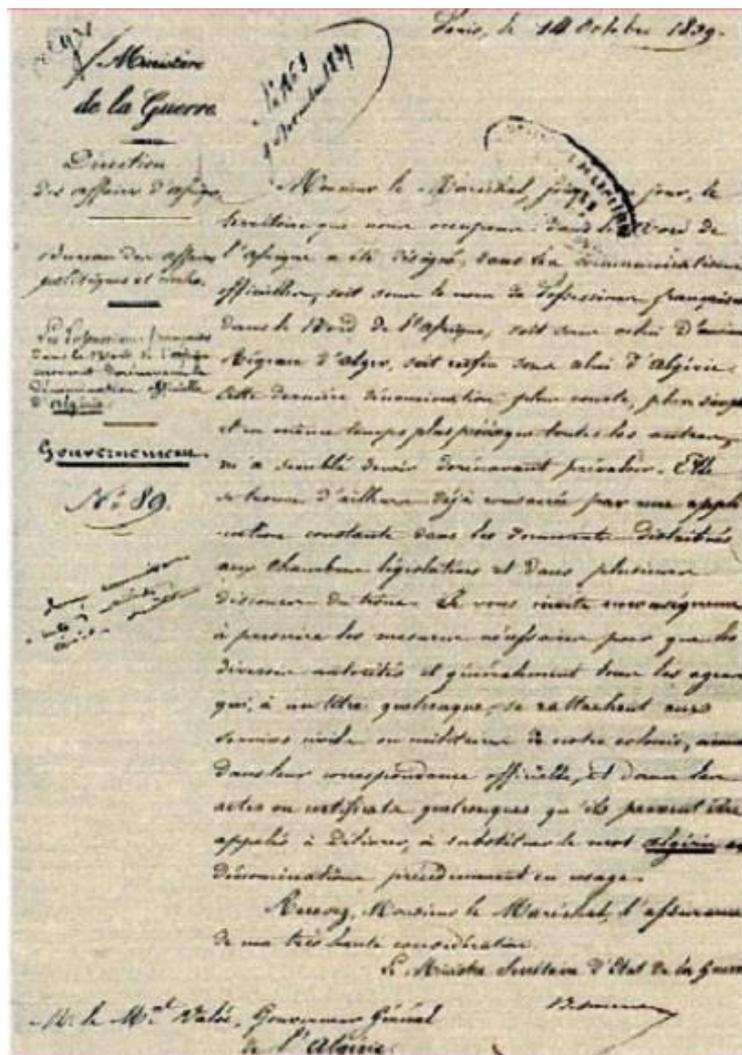
En 1834, dans *de l'Algérie et de sa colonisation*, M. le comte H. de B. écrit : « *Le pays d'Alger, que nous trouvons plus simple de désigner sous le nom ... d'ALGERIE.* »

Le traité de la Tafna (30 mai 1837), signé par Abd-el-Kader lui-même (qui savait pourtant lire et écrire à l'âge de 5 ans), mentionne « l'Afrique » et non « l'Algérie » ; de même il mentionne les « musulmans », ... les « Arabes » ... mais jamais les « Algériens » ...



En 1838, dans son *Océanie ou cinquième partie du monde*, Mgr G. L. Domeny de Ruizi écrit : « ... *la partie de l'Afrique septentrionale que nous possédons et qu'on nomme Algérie inexactement, car le nom exact géographiquement et historiquement serait celui de ... Mauritanie.* »

Le **14 octobre 1839**, c'est une décision du Ministre de la Guerre, Antoine Virgile chevalier Schneider (1779-1847) qui remplace officiellement l'appellation « Possessions françaises dans le Nord de l'Afrique » par le nom ... « Algérie »



En 1841, Alphonse Rousseau, secrétaire-interprète en Afrique, écrit encore ses *Chroniques de la Régence d'Alger*



Carte de l'Algérie de 1846

En 1860, on parle encore de ... *Berbérie*.

...

Le 2 février 1936, Ferhat Abbas, dans le journal *l'Entente*, prononce ces mots : « *Si j'avais découvert la nation algérienne, je serais nationaliste ... et cependant je ne mourrai pas pour la patrie algérienne parce que cette patrie n'existe pas. Je ne l'ai pas découverte. J'ai interrogé l'histoire. J'ai interrogé les vivants et les morts, j'ai visité les cimetières, personne ne m'en a parlé !* »

